

# CHARS ET VÉHICULES DE LA BATAILLE DE NORMANDIE

Texte

**Christophe Prime**

## sommaire

- 2-3    **Alliés / Les chars spéciaux du Jour J**
- 4-5    **Alliés / La ménagerie d'Hobart**
- 6-7    **Alliés / Les unités blindées anglo-canadiennes**
- 8-9    **Alliés/ Les unités blindées américaines**
- 10-11 **Alliés / Les véhicules légers**
- 12-13 **Alliés / Les camions légers**
- 14-15 **Alliés/ Les camions et tracteurs d'artillerie**
- 16-17 **Alliés/ Les véhicules de dépannage**
- 18-19 **Alliés / Les blindés de reconnaissance**
- 20-21 **Alliés / Les transports de troupes blindées**
- 22-23 **Alliés / Les chars**
- 24-25 **Alliés / Les chasseurs de chars**
- 26-27 **Alliés / Les canons automoteurs et les véhicules de DCA**
- 28-29 **Allemagne / Les unités blindées allemandes**
- 30-31 **Allemagne / Les véhicules légers et les motos**
- 32-33 **Allemagne / Les camions et les tracteurs d'artillerie**
- 34-35 **Allemagne / Les chariots hippomobiles**
- 36-37 **Allemagne / Les véhicules de reconnaissance**
- 38-39 **Allemagne / Les semi-chenillés**
- 40-41 **Allemagne / Les Panzer**
- 42-43 **Allemagne / Les chasseurs de chars**
- 44-45 **Allemagne / Les canons d'assaut**
- 46-47 **Allemagne / Les canons automoteurs**
- 48     **Allemagne / Les véhicules de Flak**

Remerciements et crédits

# ALLIÉS/ LES UNITÉS BLINDÉES AMÉRICAINES

**L'** *US Army* engage 5 divisions blindées en Normandie au cours de l'été 1944.

La 2<sup>e</sup> DB de Leclerc est placée sous commandement américain. Cinq bataillons de chars indépendants et 10 bataillons de chasseurs de chars (*Tank Destroyers*) sont rattachés aux divisions d'infanterie de façon semi-permanente pour augmenter leur capacité antichar.

Depuis septembre 1943, les divisions blindées s'articulent autour d'un régiment blindé et d'un régiment d'infanterie blindé. Fortes de 11 000 hommes et officiers, elles alignent 54 chars légers *M3/M5 Stuart*, 177 chars moyens *M4 Sherman* (18 armés d'un obusier de 105 mm), 54 canons automoteurs *M7*, 54 *M8*, 473 semi-chenillés, 1 031 véhicules motorisés et 8 avions légers d'observation. Seules les 2<sup>nd</sup> et 3<sup>rd</sup> *US Armored Divisions*, organisées sur le modèle « lourd », possèdent un régiment blindé supplémentaire. Elles sont les premières unités blindées américaines à être

## LES UNITÉS BLINDÉES AMÉRICAINES EN NORMANDIE

2<sup>nd</sup> *US Armored Division* "Hell on Wheels"

3<sup>rd</sup> *US Armored Division* "Spearhead"

4<sup>th</sup> *US Armored Division* "Breakthrough"

5<sup>th</sup> *US Armored Division* "Victory"

6<sup>th</sup> *US Armored Division* "Super Sixth"

2<sup>e</sup> division blindée française

735<sup>th</sup>, 741<sup>st</sup>, 743<sup>rd</sup>, 745<sup>th</sup>, 746<sup>th</sup> *US Tank Battalions*

628<sup>th</sup>, 702<sup>nd</sup>, 703<sup>rd</sup>, 705<sup>th</sup>, 773<sup>rd</sup>, 774<sup>th</sup>, 801<sup>st</sup>, 802<sup>nd</sup>,

803<sup>rd</sup>, 823<sup>rd</sup> *Tank Destroyer Battalions*

déployées en Normandie. Des groupements interarmes (*Combat Command*) et des sous-groupements (*Task Forces*) sont mis sur pied au gré des besoins et des moyens disponibles.

Créées pour la guerre de mouvement, les *US Armoured Divisions* vont être le plus souvent utilisées pour mener des actions défensives au cœur du bocage. Elles vont y subir des pertes sensibles. Avec le déclenchement de l'opération Cobra à la fin du mois de juillet, les blindés américains vont pouvoir donner toute leur mesure en exploitant la percée du front allemand.

↓ Insignes des divisions blindées américaines engagées en Normandie. © Coll. Part. / Photo de l'auteur



← Blouson et casque de tankiste de la 4<sup>th</sup> *US Armored Division*. © Coll. Vassas / Photo de l'auteur





↑ Un canon automoteur *M7 Priest* de la 2<sup>nd</sup> US Armored Division traverse Carentan. © NARA



← Un *Sherman M4A3* à coque moulé s'avance avec prudence sur une passerelle à Saint-Frmond. © NARA

→ En Normandie, les tankistes recouvrent leurs blindés de feuillages pour les rendre difficiles à repérer. Près de Rânes, ce *TD M10* du 702<sup>nd</sup> Tank Destroyer Battalion est presque indétectable à moyenne distance. © NARA



# ALLIÉS/ LES CAMIONS ET TRACTEURS D'ARTILLERIE

**D**es deux côtés de l'Atlantique, les fabricants ont été mis à contribution pour pourvoir les armées alliées en camions pouvant transporter de 1 à 3 tonnes de charge. Dans le cadre du plan d'équipement et de standardisation de l'*US Army*, le *Quatermaster Corps* a retenu un camion de 2,5 tonnes adapté d'un modèle commercial. Le GMC CCKW 353 fabriqué par *General Motors* est un véhicule 6x6 robuste et fiable très à l'aise en tout-terrain. La cabine, bâchée ou tôle, peut être équipée d'une mitrailleuse *Cal.50* montée sur un rail circulaire en forme de tourelleau. Le GMC est surnommé *Jimmy* par la troupe. Son plateau muni de ridelles permet de transporter des soldats ou du fret. Des versions sont dotées de citernes ou de bennes basculantes, de *shelter* radio ou atelier. Le *DUKW*, la version amphibie du GMC effectue des navettes des navires jusqu'aux plages. Propulsé par une hélice, cet étonnant bateau sur roue peut transporter 25 hommes ou 2,4 tonnes de matériel. L'armée américaine utilise également de plus gros camions tels que le *Diamond M-20*, le *GMC AFKW-353*, les tracteurs *International M425 - H542-9*, *Federal 94x43*, *Autocar U7144T*, et *Chevrolet G-4113*.



Les Britanniques utilisent des camions rustiques de marque *Austin*, *Bedford*, *Fordson*, *Karrier*. Les châssis des camions légers sont rallongés pour augmenter la capacité de charge ; les cabines et les pneumatiques sont aux normes militaires ; la garde au sol est augmentée. Le Canada fabrique 500 000 camions militaires pour son propre compte et pour l'armée de Sa Majesté. Le *Ford CMP F15* et le *Chevrolet CMP C15* donnent naissance au *F30* et au *C30*, capables de transporter 1 tonne de fret. Les *F60* et *C60* de 3 tonnes deviennent les bêtes de somme des armées anglo-canadiennes. Parallèlement, des camions sont dédiés à

↑ 2 583 camions amphibies *DUKW* sont utilisés en Normandie pour décharger les navires mouillant au large et transporter rapidement les hommes et le matériel jusqu'aux plages. © Photo de l'auteur



← Un tracteur chenillé *Allis Chalmers M4 High Speed* tracte un obusier de 240 mm. Il peut atteindre la vitesse de 60 km/h... sans charge. © NARA

→ Volant en bois de camion GMC.  
© Photo de l'auteur



la traction des pièces d'artillerie. Le GMC CCKW 352 à empattement court et les Dodge WC 52/53 tractent sans difficulté les pièces antichars et les Howitzer de 105 mm, les puissants Mack NO et les Diamond T Model 968 6x6 s'occupent des pièces de 155 mm ou de 8 pouces. Les semi-chenillés peuvent aussi s'acquitter de cette tâche. Les unités d'artillerie américaines disposent de tracteurs chenillés M4 ou de chars convertis. L'armée britannique utilise des véhicules spécialisés comme le Morris C8/AT ou le Chevrolet CGT 4x4 pour les pièces de 6, 17 et 25 livres. Les puissants AEC Matador et Scammell Pioneer s'occupent de pièces de plus gros calibre.



↑ Un DUKW chargé de caisse roule sur l'estran de la plage d'Omaha. © NARA



↓ Un camion Chevrolet 3 tonnes CMP canadien traverse la ville de Falaise dévastée par les bombardements. Des étoiles blanches d'identification sont peintes sur les portières. © Bibliothèque et Archives Canada



← Le GMC CCKW 353 est extrêmement polyvalent. Ce véhicule est équipé d'un shelter radio. © Photo de l'auteur

↓ Un GMC CCKW 353 baptisé Nellie quitte un LCT. La plaque circulaire jaune accrochée au pare-chocs indique le tonnage du véhicule. Les embases d'antenne dépassant de la bâche laissent deviner la présence d'un shelter radio. © NARA



### **GMC CCKW 353**

Longueur : 6,51 m / Largeur : 2,24 m / Hauteur : 2,80 m

Poids en charge : 2 500 kg

Vitesse maximale : 72 km/h sur route

Consommation : 38 l/100 km

Autonomie : 385 km

Transport : 2 500 kg (10 hommes équipés)

Équipage : 2

Armement : 1 mitrailleuse Cal.50 (12,7 mm)

# ALLIÉS / LES TRANSPORTS DE TROUPES BLINDÉES

**L**es troupes alliées ne disposent que d'un seul type de semi-chenillé fabriqué par les États-Unis. Conçu par *Diamond T*, le *Half-Track M3* est un véhicule de 9 tonnes capable de tracter une remorque ou une pièce d'artillerie, tout en transportant des soldats et des munitions au plus près de la ligne de feu. Grâce à ses roues avant motrices, le *Half-Track* américain est plus mobile que ses équivalents allemands. Le moteur *White* lui permet de dépasser allègrement les 70 km/h. La caisse rallongée du *M3* accueille 13 hommes. L'accès se fait par une porte située à l'arrière. Le principal défaut du véhicule réside dans la faiblesse du blindage. L'armement de bord est constitué d'une mitrailleuse de 12,7 mm montée sur un affût circulaire et de mitrailleuses de 7,62 mm montées sur pivot.

↓ La chenillette *M-29* de *Studebaker* est parfaitement adaptée aux chemins creux du bocage normand en raison de sa petite taille.

© NARA

Un rouleau de franchissement ou un treuil est monté à l'avant. Si la version dédiée au transport de troupes est la plus fréquemment rencontrée, d'autres opèrent en Normandie comme le *M21 81 MMC* (*Mortar Motor Carriage*), équipé d'un mortier de 81 mm. Le *M15A1 Combination GMC* est muni d'une tourelle blindée de *DCA* abritant un canon de 37 mm automatique, jumelé à deux mitrailleuses de 12,7 mm. Le *M16 Multiple GMC* est équipé d'une tourelle *Maxson* accueillant 4 mitrailleuses de 12,7 mm efficaces contre les avions, mais aussi contre les objectifs terrestres.

Maniable et rapide, la chenillette *M29 Weasel* (*belette*) est utilisée comme véhicule de reconnaissance, de liaison, mais aussi pour les missions de ravitaillement. Ses larges chenilles lui confèrent des qualités exceptionnelles de portance sur sol meuble.

Les Britanniques et les Canadiens utilisent le *Bren Carrier*, une petite chenillette blindée pouvant transporter 5 hommes avec armes et munitions. Son moteur *Ford V8* de 85 CV lui permet d'atteindre les 50 km/h. L'engin est armé d'un *FM Bren*, mais certains se voient doter d'un mortier de 76 mm.



## **M29 WEASEL**

Longueur : 3,20 m / Largeur : 1,70 m /

Hauteur : 1,80 m

Poids en charge : 1 851 kg

Vitesse maximale : 58 km/h sur route

Autonomie : 280 km

Équipage : 1 + 4 hommes

Blindage : aucun



↑ Treuil avant équipant les *Half-Tracks M3*. Celui-ci a été fabriqué par *Fulda Winch Corporation*.

© Photo de l'auteur

Il peut tracter un canon antichar de 6 livres. Le *Wasp* est un *Bren Carrier* équipé d'un lance-flammes *Ronson No. 2* d'une portée efficace de 90 mètres. Pour que l'infanterie reste au plus près des chars, des canons automoteurs *M7 Priest* canadiens sont transformés en transport de troupes blindé *Kangaroo*. Le compartiment de combat accueille 15 fantassins. Ils sont utilisés en août 1944 lors de l'offensive sur Falaise. D'autres blindés comme le *Centaur* ou le *RAM* subiront la même modification.

↓ Ford fabrique le *T-16 Universal Carrier*, une version améliorée et rallongée du *Bren Carrier*. Les armées canadienne et britannique l'utilisent. Cette chenillette se distingue de son homologue britannique par son train de roulement : 4 roues au lieu de 3. © Photo de l'auteur



↓ Caisse de munitions pour mitrailleuse *Cal.50*.

© Coll. Vassas / Photo de l'auteur



↑ Les bataillons d'infanterie britanniques utilisent communément des chenillette *Loyd Carrier* pour tracter les canons antichars de 6 pouces. La photo montre des hommes du 3<sup>rd</sup> Battalion des *Irish Guards* le 18 juillet 1944 lors de l'opération *Goodwood*. © IWM

### UNIVERSAL CARRIER MKII

Longueur : 3,65 m / Largeur : 1,92 m / Hauteur : 1,57 m

Poids en charge : 3 750 kg

Vitesse maximale : 51 km/h sur route

Équipage : 2 + 3 hommes

Autonomie : 260 km

Armement : 1 fusil-mitrailleur *Bren* (7,7 mm)

Blindage : 7 à 10 mm



↑ Une chenillette *Universal Carrier Mk II* de la 3<sup>rd</sup> *British Infantry Division* traverse *Hermanville*. Les flancs ont été rehaussés pour permettre de progresser dans l'eau. Une colonne de semi-chenillés *M3* est visible en arrière-plan. © IWM

# ALLEMAGNE / LES VÉHICULES DE RECONNAISSANCE

**L**es bataillons de reconnaissance sont équipés de voitures *Kübelwagen*, *Schwimmwagen* amphibies, de motos et de semi-chenillés *SdkFz 250/9* équipés de canons de 20 mm et d'une mitrailleuse coaxiale montés dans une tourelle hexagonale ouverte. Ces derniers remplacent le *Leichter Panzerspähwagen SdkFz 222*, un véhicule à 4 roues faiblement blindé, dont quelques exemplaires opèrent en Normandie, notamment au sein de la 21<sup>e</sup> PzD.

Les véhicules de reconnaissance lourds à 8 roues (*Schwerer Panzerspähwagen*) sont les véhicules les plus remarquables déployés par la *Wehrmacht*. Le *SdkFz 234/1* est armé d'un canon à cadence rapide de 20 mm et d'une mitrailleuse *MG34*. L'inefficacité de son canon contre les blindés alliés conduit les Allemands à développer le *SdkFz 234/2 Puma*, le blindé le plus abouti de la série. Son canon de 50 mm et son blindage en font un remarquable véhicule de reconnaissance et de soutien auprès de l'infanterie. Son autonomie est de plus de 900 km. Cependant, quelques exemplaires seulement participent à la bataille de Normandie. Le *SdkFz 234/3 Stummel*, équipé d'un canon court de 75 mm en casemate ouverte, est utilisé en support des bataillons de reconnaissance. Quelques *Panzer II Luchs (lynx)* sont également rencontrés par les Alliés. Ce char léger armé d'un canon de 20 mm et d'une mitrailleuse coaxiale *MG 34* peut atteindre la vitesse de 60 km/h.

→ Ce sac servait à stocker les bandes de cartouches des mitrailleuses installées sur les tourelles des *Panzer*.

© Coll. Vassas / Photo de l'auteur



↑ La *Wehrmacht* réutilise tous les matériels possibles pour tenter de pallier la pénurie. Ici, une automitrailleuse italienne 4x4 *AB41*, un excellent véhicule armé d'un canon de 20 mm et d'une mitrailleuse de 8 mm. © NARA



↑ Le semi-chenillé de reconnaissance *SdKfz 250* n° 318 de la 2. Panzerdivision a été détruit le 11 août 1944 à Saint-Aubin-d'Appenai. © NARA

## L'ESSENCE SYNTHÉTIQUE

Fait peu connu, en 1944, la moitié du carburant utilisé par la *Wehrmacht* est d'origine synthétique. Le carburant est obtenu grâce à la liquéfaction de gaz tiré du charbon. La production plafonne à cause des bombardements alliés et de la pénurie en matières premières. Avec la perte des champs pétrolifères roumains et albanais, l'essence synthétique devient l'unique carburant disponible. Mais la destruction des usines et des voies de communication provoque finalement l'effondrement de la production.

↓ Un blindé *SdKfz 234* du bataillon de reconnaissance de la Hitlerjugend dans une rue de Caen. © DR

↓ Bouche de mitrailleuse *MG34*.

© Coll. Mémorial de Caen / Photo de l'auteur



Les Allemands utilisent de nombreux modèles. Les *Marder I et III*, bien que vieillissants, sont toujours présents en Normandie. Leurs canons *Pak 40* de 75 mm ou russes de 76,2 mm sont toujours redoutables, mais la faiblesse de leur blindage oblige les équipages à ne pas s'exposer outre mesure au feu adverse. Les *StuG III/IV* peuvent également être classés dans cette catégorie en raison de leur efficacité dans la lutte antichar. Le petit *Jagdpanzer 38(t) Hetzer* ne combat pas en Normandie, mais le *SdKfz 162 Jagdpanzer IV* est aligné. Sa petite taille et son blindage incliné le rendent difficile à repérer et à détruire.

Quelques exemplaires du *Nashorn* (*rhinocéros*) et son canon de 88 mm identique à celui du *Tiger II* sont déployés sur le front normand. Sa haute silhouette et sa casemate ouverte le rendent vulnérable lors de phases de combat rapproché.

Le *Jagdpanzer* le plus abouti est sans doute possible le *Jagdpanther V*. Un

↓ Un *Jagdpanzer IV* de la 116. Panzerdivision sur le front normand. L'engin a perdu une partie de ses *schürzen*. © ECPAD



redoutable canon de 88 mm est monté sur un châssis de *Panther*. Le char obtenu se distingue par une silhouette très basse et une large casemate à pans inclinés augmentant l'efficacité du blindage.

↓ Deux *Jagdpanzer III* ont été abandonnés près de l'église du village de Roncey. © NARA



# ALLEMAGNE / LES VÉHICULES DE FLAK

**F**ace à la supériorité aérienne alliée, l'armée allemande renforce les capacités anti-aériennes de ses unités combattantes. En sus des pièces tractées, des canons de 2 ou 3,7 cm sont installés sur des plateaux de camions ou de semi-chenillés comme l'*Opel Maultier* ou le *SdKfz 7/1*. Les *Panzerdivisionen*, qui font face aux attaques incessantes des chasseurs-bombardiers sont équipées de blindés de DCA. Le *Flakpanzer 38(t)* est le premier d'entre eux. Un canon de 20 mm est monté à l'arrière d'un châssis de *PzKpfw 38(t)* d'origine tchèque. De nombreux exemplaires sont présents en Normandie, mais son efficacité est jugée médiocre. Le châssis du *Pz IV* est équipé d'un canon de 3,7 cm. Les quatre volets blindés rabattables lui valent le surnom de *Möbelwagen* (camion de déménagement). Le *Wirbelwind* possède une tourelle ouverte abritant un affût quadruple de 2 cm *Flakvierling*. La cadence de tir de cette arme (800 coups/minute) est un fléau pour les chasseurs-bombardiers évoluant à basse altitude. Ces véhicules deviennent donc des cibles prioritaires.



↑ Un semi-chenillé *SdKfz 251/6* d'une unité de commandement de la *Waffen-SS* en Normandie. Il transporte un système de communication complet dont une machine Enigma. L'imposant cadre métallique surplombant l'habitacle sert d'antenne. ©Bundesarchiv

Les équipages allemands camouflent de leur mieux leurs véhicules, renforçant du même coup leur efficacité. Le cas échéant, ils peuvent être utilisés contre des objectifs terrestres.

## REMERCIEMENTS ET DROITS

L'auteur remercie les collectionneurs et les musées ayant mis à disposition les pièces de leurs collections pour illustrer cet ouvrage. Les photographies d'objets présentées dans l'ouvrage sont propriétés de l'auteur sauf mention contraire.

Éditeur Matthieu Biberon • Coordination éditoriale Caroline Brou  
Conception Studio des Éditions Ouest-France • Mise en page Mathilde Delattre-Josse  
Photogravure graph&ti, Cesson-Sévigné (35) • Impression SEPEC à Péronnas (01)

© 2018, Éditions Ouest-France, Édilarge SA, Rennes • ISBN 978-2-7373-7827-0 • N° d'éditeur 8822.01.2.5.06.18  
Dépôt légal : juin 2018 • Imprimé en France • www.editionsouestfrance.fr